

"ALMONACID 2017 à AULNAY" (18 et 19 novembre 2017), après la bataille

(par Diégo Mané, Saint-Laurent-de-Mûre, le 20/11/2017, Photos J.-F. Gantillon)

"Ah ! La grand'rire, Ah ! Que nous allons rire !! Ran-Tan-Plan Tire-Lire !!! Et toute cette sorte de choses, qui se sont bien vérifiées car effectivement nous avons bien ri, notamment pendant le repas du samedi soir pris sur place toutes chapelles confondues. Comme à chaque fois, apéritif puis vin rosé aidant, les langues se délient et les frontières tombent car, c'est bien connu, "in vino veritas", mais ce sont les vieux souvenirs qui remontent alors les premiers et que l'on se partage entre vétérans ou fait découvrir à ceux qui, bouche bée, regrettent rapidement de n'y avoir point paru.

Les noms de "Hohenlinden 90", "Austerlitz 91" et "Leipzig 92" eurent la vedette car nous les devons à notre hôte du jour, Jean-Christophe Raguet, venu de sa Vendée natale organiser la renaissance de ce "Trophée Alexandre"... Berthier, ajoute-t-il à destination des joueurs napoléoniens.



Alors pour sa part le KRAC en réunit une dizaine autour de la table d'"Almonacid 2017 à Aulnay" que j'ai préparée, puis livrée "clés en mains" à Bruno Masson qui la géra la plupart du temps pendant que je recevais de vieux amis et en rencontrais de nouveaux, tout en sacrifiant à mes agréables devoirs de représentation auprès de tout un chacun qui le voulut quand ce n'était pas moi qui le voulait. Je pense pouvoir avancer que tout le monde fut satisfait, personne ne semblant regretter d'être venu et tous se déclarant prêts à revenir, ce qui est mon cas vous l'aurez compris. Donc à l'année prochaine !

Pour notre petite bataille d'Almonacid, Thierry Kerdal, Olivier Beyer et Jean-Luc Marie, luttèrent héroïquement à la tête des Espagnols del "Ejercito de la Mancha" tandis que Vincent Auger, Jean-Marc Fournier et Michaël-William Mané s'acharnaient sur eux à la tête des Français, Polonais et Allemands du IVe corps "français", auxquels la victoire finale ne pouvait échapper eu égard au différentiel de valeur des troupes concernées. Il s'agissait pour les défenseurs de sauver les meubles tout en s'amusant sur une belle table avec de belles figurines et de bons amis. Mission accomplie.

Résultats de notre petit remake en termes de pertes.

ESPAGNE : 53 figurines dont un général (Giron) soit, compte tenu des échelles de réfaction du 1/100-66e, environ 3400 fantassins, 1000 cavaliers et 100 artilleurs, total 4500 tués et blessés tandis que plus de 6000 hommes (4800 fantassins et 1300 cavaliers sous les généraux Gonzalez et Zolina) de la droite, étaient coupés et en partie, surtout pour l'infanterie, promis à la capture.

FRANCE : 32 figurines dont un général (Milhaud) soit environ 2400 fantassins (1200 Polonais, 800 Français et 400 Allemands), et 500 cavaliers (300 Dragons et 200 Chasseurs), total 2900 pertes. Les pertes historiques s'élevèrent à 2400 fantassins. La différence relève donc uniquement de la cavalerie qui a davantage souffert du fait d'une résistance espagnole plus prolongée et mieux soutenue.



Sinon dans l'ensemble les choses se passèrent à peu près comme à l'historique que je vous lirez ici :

<http://www.planete-napoleon.com/docs/Almonacid-texte.pdf>

L'Histoire et le Jeu se rejoignent derechef dans notre "carnet de bal" ludique puisque dans la foulée , soit deux petites semaines, le KRAC organisera "Ocaña 2017 à Lyon", où les Français du Roi Joseph, cette fois habilement menés par Sault, s'opposèrent à l'Ejercito del Centro du TG de Areizaga, plus de deux fois plus nombreux, mettant donc la barre plus haut pour les "Gavachos". L'historique est là :

<http://www.planete-napoleon.com/docs/1809:11:19-OCANA-texte2.pdf>

Mais je disposerai les Espagnols comme ils auraient dû l'être, ce qui, forts de leurs 55000 hommes, devrait leur permettre de résister au moins les deux jours de la manifestation (au lieu des deux heures historiques)... et qui sait si "sur un malentendu" nous n'assisterons pas à un nouveau Bailen ?